



Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 41'531  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 200.2  
Abo-Nr.: 200002  
Seite: 23  
Fläche: 46'242 mm<sup>2</sup>

# Un scénario prometteur

Larissa Müller BAK BASEL

## > La croissance démographique devrait atteindre 20% en Suisse romande

Si la Suisse romande a souffert de la récession du début des années 1990, sa croissance économique a par la suite dépassé la moyenne suisse. La nette augmentation de sa population et l'immigration qui a accompagné la sensible croissance de l'emploi ont été les moteurs de ce retournement de tendance. Les conditions-cadres attractives et les facteurs de compétitivité spécifiques à la Suisse ont conduit la région sur la voie d'une reprise durable. Son dynamisme a souvent été sous-estimé.

Les conséquences de la croissance des quinze dernières années se traduisent par la tertiarisation croissante et la spécialisation dans les secteurs à forte valeur ajoutée et fort potentiel en termes de productivité. Outre les transformations structurelles déjà évoquées, ce dynamisme devrait durablement profiter à la croissance de l'économie romande.

L'évolution démographique constitue un facteur clé de la croissance future. Le scénario de base de l'Office fédéral de la statistique (OFS), qui est aussi le scénario le plus probable, est établi à partir d'hypothèses concernant la fertilité et l'immigration. Il anticipe une croissance démographique de la Suisse romande qui dépassera encore la moyenne. Les cantons de Genève, Vaud et Fribourg devraient en être les principaux bénéficiaires. Au total, la

croissance démographique devrait légèrement dépasser 10% entre 2013 et 2028.

Les dernières années ont toutefois montré que la croissance démographique dépassait fréquemment le scénario de base, avant tout en raison d'une plus forte im-

## La Suisse romande pourrait apporter une contribution significative à la croissance de la productivité suisse

migration. Il est raisonnable d'anticiper la poursuite d'une immigration importante ces prochaines années, notamment du fait d'excellentes conditions-cadres en Suisse, relativement à la concurrence internationale. Les cantons frontaliers, ainsi que ceux à forte immigration comme Fribourg, devraient connaître une immigration nettement supérieure au scénario de base. Il est donc raisonnable de préférer considérer pour la Suisse romande le scénario plus extrême de l'OFS, celui qui anticipe une croissance démographique de l'ordre de 20% entre 2013 et 2028.

Selon la théorie économique, la croissance démographique est un important facteur de croissance économique. L'attention doit se porter sur la population active, qui va de l'âge d'entrée sur le marché du travail jusqu'à la retraite. La proportion des actifs est supérieure au sein de la population étrangère en Suisse que parmi les Suisses. Cela signifie

que le vieillissement général de la population sera moindre en Suisse romande à cause de la forte immigration enregistrée à Genève, Vaud et Fribourg. On peut conclure que la région en tirera un bénéfice significatif en termes de croissance.

BAK Basel pense que l'ensemble du pays, malgré les défis démographiques, devrait être capable de répondre à un fort potentiel de demande.

La Suisse romande, en vertu de ses avantages démographiques, pourrait apporter une contribution significative à la nécessaire croissance de la productivité suisse. Cela suppose non seulement la participation active au progrès technique et une plus forte intensité en capital, mais aussi une concentration toujours plus forte sur la finition, ainsi qu'en témoigne l'industrie horlogère.

L'industrie du savoir est bien implantée en Suisse. C'est un avantage concurrentiel durable sur la scène internationale, particulièrement dans le secteur tertiaire.

Une source potentielle d'incertitude dans l'évaluation des tendances futures et des changements structurels d'une économie vient de l'environnement réglementaire et de ses modifications. Plusieurs branches importantes de Suisse romande peuvent en être affectées. C'est le cas notamment de la finance et du négoce de matières premières.

Les négociations fiscales au plan international influenceront aussi l'attrait international de la Suisse romande, domicile de nombreux sièges de multinationales. Leur signification s'est nettement accrue au cours des der-



Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 41'531  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 200.2  
Abo-Nr.: 200002  
Seite: 23  
Fläche: 46'242 mm<sup>2</sup>

nières années. Les négociations avec Bruxelles, notamment, ne devraient pas manquer d'influencer les futures recettes fiscales des cantons romands. Le débat sur la «Swissness» et sa signification pour l'horlogerie offre un autre exemple de changements possibles résultant de modifications réglementaires.

La forte intégration de la Suisse sur la scène économique internationale est une autre source d'incertitude. L'orientation internationale de la région romande au cours des dernières années s'est encore accentuée. La Suisse romande n'a pas seulement rattrapé son retard avec le reste du pays, mais elle a dépassé la moyenne suisse. L'industrie horlogère et la chimie-pharmacie en sont pour moitié responsables, le reste provenant d'une économie largement diversifiée. Cette ouverture croissante se traduit aussi par une plus forte dépendance aux aléas de la conjoncture mondiale. La hausse du franc nous l'a rappelé. La Suisse romande ne pouvait donc pas échapper à la crise de la dette dans la zone euro.

A l'inverse de la plupart des pays de la zone euro, la position des finances publiques suisses

reste solide. L'endettement (en relation au PIB) a nettement dimi-

## L'orientation internationale de la région romande au cours des dernières années s'est encore accentuée

nué entre 1998 et 2010 (graphe). La moitié des cantons romands se situe dans la moyenne suisse ou en dessous. Genève est une exception, dans le mauvais sens. L'endettement genevois est en 2010 trois fois supérieur à la moyenne suisse.

L'analyse de la durabilité des finances publiques des cantons, selon le BAK Taxation Index, montre pourtant que Genève (ainsi que les autres cantons suisses analysés) s'en sort assez bien au niveau international. Genève présente même un léger excédent de recettes. BAK Basel est d'avis que les recettes pourraient même légèrement diminuer pour atteindre en 2060 un taux d'endettement de 60% du PIB (critère de Maastricht). La représen-

tation des taux d'imposition des entreprises et l'estimation de la durabilité des finances publiques permettent une bonne estimation de la position internationale d'un site économique. Les taux d'imposition indiquent le fardeau fiscal actuel, alors que les résultats de la durabilité des finances publiques sont un indicateur des changements futurs de l'attrait fiscal. Les cantons suisses sont très attractifs au plan international en termes de durabilité des finances publiques ainsi que du taux d'imposition des entreprises, bien que Genève soit un cas à part en raison de sa fiscalité nettement supérieure à la moyenne suisse.

Les quinze dernières années ont montré que la Suisse ne se profilait pas seulement comme un centre de croissance prometteur, mais qu'elle était prête à surmonter les défis du futur. Il est probable que la dynamique démographique et les bonnes performances des différentes branches économiques se répercutent sur la croissance économique.

Les conditions-cadres réglementaires joueront un rôle clé et devraient être mises en relation avec la concurrence internationale et au besoin être améliorées.